



HAL
open science

Le Liban : une mosaïque de population

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Le Liban : une mosaïque de population. Population et avenir, 2005, 674, pp.3. 10.3917/popav.673.0003 . halshs-00769647

HAL Id: halshs-00769647

<https://shs.hal.science/halshs-00769647>

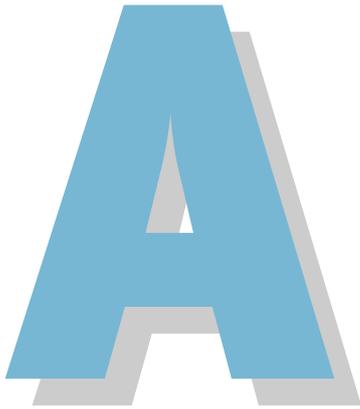
Submitted on 2 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Liban, une mosaïque de populations

par
**Gérard-François
DUMONT**



Après l'assassinat de l'ex-Premier ministre sunnite Rafic Hariri dans un attentat à la voiture piégée, le 14 février 2005, le peuple libanais a organisé d'immenses manifestations. Il a ainsi contraint la Syrie, qui occupait ce pays, à se conformer à la résolution 1559 du Conseil de Sécurité des Nations Unies et, par conséquent, à retirer ses troupes et services associés au Liban. Il s'agit désormais de reconstruire la souveraineté du Liban, pays dont le contexte géodémographique est très particulier.

Avec 10 230 km², le Liban est un État un peu moins grand que le plus vaste département français de métropole, la Gironde. Ce pays méditerranéen présente une étroite plaine côtière dominée par le Mont Liban¹, séparé de l'Anti-Liban par une haute plaine, la Bekaa (aux environs de 900 mètres). La frontière avec la Syrie correspond à la ligne de crête de l'Anti-Liban.

Une densité exceptionnelle

Sur ce territoire vivent entre 3,5 et 4,5 millions d'habitants (cf. encart), ce qui représente une densité exceptionnelle, comprise entre 350 et 450 habitants/km², soit

Quelle est la population du Liban ?

L'exemple du Liban confirme combien les données démographiques sont souvent des ordres de grandeur indispensables pour la connaissance, mais qui reposent sur un travail d'estimation qui demeure approximatif, d'autant que le dernier recensement date de...1932.

| Organisme indiquant le chiffre | Estimation de la population du Liban (en millions d'habitants) | Date |
|--|--|-----------|
| Census bureau | 3,826 | 2005 |
| Division de la population de l'ONU | 3,577 | 2005 |
| Population reference bureau ⁴ | 4,500 | 2004 |
| Administration centrale de la statistique du Liban | 4,005 | juin 1997 |

aux environs de 400 habitants/km², donc la 14^e densité du monde². Mais si on ne compte que les États de plus de 10 000 km²³, le Liban a la 4^e densité du monde après le Bangladesh, Taiwan et la Corée du Sud, et devant les Pays-Bas (395) et la Belgique (340).

Un pays pluriconfessionnel

L'explication d'une telle densité réside dans l'histoire migratoire de ce pays, lieu d'accueil, au long de l'histoire, de minorités menacées, cherchant refuge dans des territoires assurant une certaine sécurité grâce à leur topographie. Le Liban est donc composé de multiples confessions, dont dix-sept sont reconnues dans les institutions. Les douze confessions chrétiennes, dont la plus nombreuse regroupe les Maronites, sont des églises orientales dont certaines sont rattachées à Rome (Maronites, Grecs catholiques, Arméniens catholiques, Syriques catholiques, Chaldéens catholiques), d'autres ne reconnaissant pas l'autorité du pape (Grecs orthodoxes, Arméniens orthodoxes, Chaldéens orthodoxes, Syriques monophysites). S'ajoutent les Catholiques latins et les Protestants.

Les musulmans, plus nombreux depuis l'installation des Palestiniens, se partagent en Sunnites et Chiïtes, auxquels s'ajoutent des communautés syncrétiques, les Alaouites et les Druzes. Enfin, il faut compter une très petite minorité juive.

Reconstruire sa souveraineté dans un environnement instable

Cette diversité explique la solution institutionnelle mise en place en 1943 avec un pacte national fondant l'État libanais. Il en résulte que le président de la république est un Maronite, le chef du gouvernement un musulman sunnite et le président de la Chambre des députés un musulman chiïte. Malgré diverses tensions – car la vie d'un pays n'est jamais un long fleuve tranquille – cette « Suisse du Moyen-Orient » a vécu de 1943 à 1975 ce que j'ai appelé ses « trente glorieuses ».

Malheureusement, le contexte géopolitique du Moyen-Orient l'a ensuite emporté dans des conflits civils armés, attisés de l'extérieur, qui ont duré quinze ans et se sont terminés par une *pax syriana*⁵ depuis 1990. L'avenir du Liban passe désormais par la reconstruction d'une souveraineté dont la réussite suppose, d'une part, de marier le caractère pluriconfessionnel du pays avec certains éléments de laïcité et, d'autre part, un véritable soutien international. ●



1 Qui culmine à 3 090 mètres au Kornet el-Saouda.

2 Dumont, Gérard-François, *Les populations du monde*, Paris, Éditions Armand Colin, deuxième édition, 2004.

3 Donc en excluant notamment Monaco (2 km²), Singapour (610 km²), Bahreïn (690 km²).

4 Cf. *Population et Avenir*, n° 670, novembre-décembre 2004.

5 À l'origine conformément aux accords de Taïf.